



**MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN**
LANGUEDOC-ROUSSILLON

**T
R
A
C
E
S**

PETER DOWNSBROUGH

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
DU 1^{er} MARS 2014
AU 11 JUIN 2014



qr code



mracr

Page 123/127 sur votre mobile ?

PETER DOWNSBROUGH

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Peter Downsbrough poursuit une réflexion sur le langage et l'espace construit depuis le milieu des années 60. Il mène une recherche très personnelle et d'une constance rigoureuse qui consiste à structurer l'espace en créant des volumes discrets mais clairement visibles.

Il utilise un vocabulaire plastique épuré, constitué de figures géométriques simples, de lignes, de mots ainsi que de surfaces peintes. Ses nombreuses pratiques artistiques - sculptures, photographies, pièces murales, livres, films, éditions, pièces sonores, interventions dans l'espace urbain - fondées sur la notion de position, de séquence, d'intervalle, interrogent le point de vue. La combinaison des éléments linguistiques et géométriques formalise ainsi des espaces induisant une multiplicité de lectures.

L'exposition présentée au Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan, la plus importante jamais organisée en France, met en lumière toute l'étendue de son travail. Peter Downsbrough intervient sur le parvis du musée, puis dès l'entrée, à travers la librairie, le long du couloir, pour nous guider dans l'espace d'exposition. Il installe des tubes métalliques tombant du plafond pour effleurer le sol, pose des lettres, trace des lignes au ruban adhésif noir, pour créer une étonnante sensation de volume tout en laissant le regard y pénétrer. Son processus de coupure optique, de recadrage, suggère une nouvelle appréhension de l'espace. Les mots dispersés, des allocutions (encore, là, et, vers, as, but, and...), invitent à chercher au-delà du champ visuel. Ses interventions révèlent des intervalles ouverts qui se modifient en fonction des points de vue.

Plusieurs sculptures inédites aux formes géométriques, réalisées à partir de principes de construction préalablement établis, reprennent ses préoccupations sur les pleins et les vides, les notions de situation et de contexte.

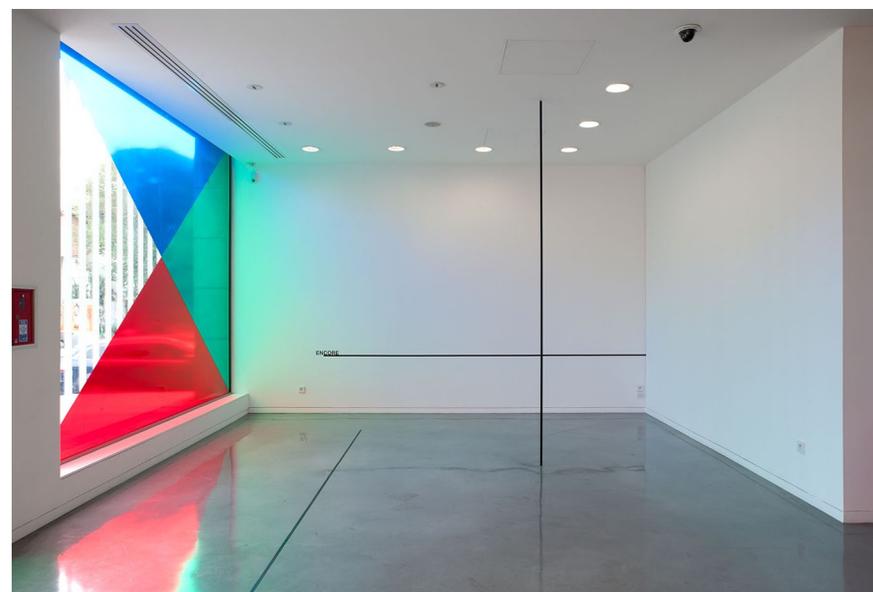
Un ensemble important de ses séries photographiques, présentées le plus souvent sous forme de diptyques ou de triptyques, souligne, par son travail de cadrage, la construction de l'espace urbain. Une sélection de ses films explore les possibilités du discontinu et du flux par l'usage de travellings et la variation des angles de vue. Ses images fixes ou en mouvement sont autant de lectures des structures architecturales et fonctionnelles de la ville. L'exposition est complétée dans le cabinet d'arts graphiques par une présentation de ses estampes, multiples, et de ses nombreux livres (il en a réalisé 101) dans lesquels les dispositions graphiques et typographiques relèvent toujours des mêmes mécanismes.

Toutes les œuvres de Peter Downsbrough parlent de place, de placement et de déplacement. Elles induisent une relation, proposent au spectateur de prendre position : «les pièces ne sont pas des "objets" mais plutôt des éléments qui engagent le sujet dans un dialogue».

À l'occasion de l'exposition, une édition, enrichie d'un texte de Raphaël Pirenne, sera réalisée.

Peter Downsbrough est né en 1940 à New Brunswick (New Jersey, USA). Il vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Depuis ses débuts en 1969, il a participé à de nombreuses expositions en Europe et aux États-Unis.



Peter Downsbrough, *ENCORE, LA, LA*, 2013
Tubes en métal, ruban adhésif, lettres adhésives (détail)
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Martine Aboucaya, Paris
Production MRAC-LR, Sérignan. Photographie J-P Planchon

PETER DOWNSBROUGH

ŒUVRE - ESPACE - LANGAGE

L'œuvre de Peter Downsbrough est fondée sur la notion de position et de cadrage, et interroge le rapport à l'espace et au langage. Artiste de la simplicité et du dénuement, il structure l'espace en créant des volumes discrets mais clairement visibles à l'aide d'un vocabulaire plastique épuré, constitué de figures géométriques simples, de lignes, de mots ainsi que de surfaces peintes. La combinaison des éléments linguistiques et géométriques formalise ainsi des espaces structurés induisant une multiplicité de lectures.

Tout son travail questionne l'espace, le contexte et le rapport au spectateur. Cette réflexion a conduit Peter Downsbrough à réaliser des *wall pieces* (pièces murales) et des *room pieces* (pièces dans l'espace), toujours créées en fonction du lieu qui les accueille mais qui peuvent parfois être réinstallées dans d'autres contextes. Il souligne certains détails architectoniques des espaces qu'il occupe. Les mots peuvent être coupés en deux, s'ouvrant ainsi à l'espace qui les entoure comme à l'interprétation du spectateur. Ce sont souvent des prépositions ou des conjonctions, qui établissent des relations, laissant chacun libre de choisir les termes qu'ils relie. L'usage du langage, dans ses différentes strates d'interprétation, constitue le matériau privilégié des sculptures de Peter Downsbrough.



Peter Downsbrough, *AND, AS, BUT*, 2013
Tubes en métal, ruban adhésif, lettres en acier (détail).
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Martine Aboucaya, Paris.
Production MRAC-LR, Sérignan. Photographie J-P Planchon

/ RÉFÉRENCES

L'artiste inscrit son œuvre dans la continuité de deux traditions : une première textuelle qui irait de Mallarmé à la poésie concrète et spatiale, et une seconde, plastique, que parcourt la ligne analytique et géométrique de l'abstraction du Constructivisme russe à nos jours, en passant par l'Art minimal et conceptuel.

Art minimal : né aux États-Unis au milieu des années 60, interprété comme une réaction au débordement subjectif de l'Expressionnisme abstrait et à la figuration du Pop art, le minimalisme est caractérisé, entre autres, par un souci d'économie de moyens. Il hérite du célèbre principe de l'architecte Mies Van der Rohe « Less is more », des œuvres de Malevitch, et reconnaît le peintre abstrait Ad Reinhardt comme l'un de ses pionniers. Le minimalisme regroupe des artistes tels que Frank Stella, Donald Judd, Carl Andre, ainsi que Robert Morris et Sol LeWitt. Leur travail et leur réflexion portent avant tout sur la perception des objets et leur rapport à l'espace. Leurs œuvres sont des révélateurs de l'espace environnant qu'elles incluent comme un élément déterminant.

Constructivisme : le Constructivisme est un mouvement qui naît dans les années 20, en Russie. À la base du constructivisme se trouve l'idée de construction, qui est l'organisation efficace des éléments matériels. Les premiers constructivistes sont Malevitch, Rodchenko et El Lissitzky. Le constructivisme représente une nouvelle forme de pensée dans l'art moderne. Les problèmes esthétiques sont relégués au second plan, il s'agit de rendre avant tout les choses « fonctionnelles ». L'idée constructiviste inspire l'architecture, la sculpture, les arts appliqués. Elle favorise le développement du « design ». Elle posera les bases de la typographie moderne et fait découvrir la technique du photomontage. El Lissitzky lui, a développé la matérialité de l'œuvre. « Le Proun » constitue le cœur de l'art d'El Lissitzky. S'y combinent des éléments géométriques bi et tridimensionnels lancés dans une étendue plane où la diversité de leurs formats et de leurs équilibres incurve l'espace et crée des tensions dynamiques.



El Lissitzky
Proun Room, 1923

Sol LeWitt (1928-2007) est né aux États-Unis : s'ils rappellent la tradition des fresques de la Renaissance italienne, les wall drawings de Sol LeWitt marquent, dès la fin des années 1960, une évolution décisive dans l'histoire du dessin et de l'art. Traduisant des processus mentaux (thought processes) conçus au préalable par l'artiste, les dessins muraux sont ensuite exécutés directement sur les murs à l'échelle du lieu d'accueil. Les dessins muraux réalisés existent le temps de l'exposition ; ils sont ensuite détruits, conférant ainsi à l'œuvre une dimension éphémère. Les dessins muraux constituent la pratique la plus emblématique de l'œuvre de LeWitt.



Sol LeWitt
Wall Drawing #346, 1981

Robert Barry (artiste américain né en 1936) : Il est, avec Lawrence Weiner ou encore On Kawara, l'une des figures importantes des premiers mouvements de l'art conceptuel. Robert Barry se distingue par la forme typographique de ses œuvres. Il utilise les mots, hors du formalisme visuel, pour leurs propriétés conceptuelles, universelles et impalpables. Il pense à une nouvelle conception des rapports entre l'œuvre et le langage. Ses mots apparaissent toujours en majuscule mais la taille, la couleur, le matériel et la typographie diffèrent, s'adaptant aux espaces d'exposition. Dans son travail, la subjectivité du spectateur est un élément constitutif de son œuvre ; l'évocation d'un mot crée une multitude d'interprétations, d'idées, de concepts, selon l'imagination et l'expérience propre à chacun.



Robert Barry
Wallpiece with Blue Mirrorwords, 2006

PETER DOWNSBROUGH

ŒUVRE - ESPACE - LANGUAGE

POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

/ La relation œuvre - espace - langage :

Au-delà du tableau et du plan : l'espace

L'œuvre, entre espace bidimensionnel et espace tridimensionnel

L'œuvre comme structuration de l'espace de présentation

Le langage perçu comme espace d'énonciation

Le langage entre espace métaphorique et espace réel

La combinaison d'éléments linguistiques et géométriques

/ La relation au spectateur :

Cadrage, déplacement, point de vue

L'œuvre dans l'espace public

L'espace mental, l'espace de l'œuvre

/ DÉFINITIONS

In Situ

«in situ» signifie «dans l'endroit où l'on se trouve», donc une œuvre créée in situ l'est pour un endroit précis, soit tenant compte de la topographie du lieu où elle s'intègre, soit qu'elle le transforme ; bien des artistes contemporains suivent cette démarche à mi-chemin de l'architecture : Buren, Toroni...

<http://www.almanart.org/glossaire-des-termes-d-art.html>

Wall painting

Pour désigner les murs peints, on trouve en anglais plusieurs termes possibles : wall drawing, wall painting, voire mural (Haring). La peinture sur le ou les murs peut relever de plusieurs techniques ; par exemple, Sol LeWitt fait parfois tamponner la peinture à l'éponge (sorte de chiffon) par couches successives.

<http://www.ac-grenoble.fr/arts/file/glossaires/>

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES ET D'HISTOIRE DES ARTS

L'espace du sensible

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration...

Art et publics

Sensibilisation des publics (musées et muséographie, commande publique...)

L'IMAGE URBAINE

L'image urbaine est une des sources d'inspiration de l'œuvre de Peter Downsborough. L'espace urbain est progressivement devenu le territoire et la figure centrale d'un travail évitant les partis pris idéologiques ou narratifs. Le captant comme simple témoin contemporain, il en dessine les formes essentielles de son organisation, le cadrage photographique lui permettant de mieux saisir sa construction. Sans défendre un point de vue analytique sur l'urbanisme qui gouverne à l'élaboration de notre réalité quotidienne, son œuvre parvient à se situer dans le champ de l'observation et laisse transparaitre une curiosité (bien plus qu'une fascination) pour le basculement qui transforme un environnement construit en un milieu naturel pensé pour répondre aux besoins d'un groupe.

«Si une bonne part du travail de Downsborough traite de l'espace entre deux lignes parallèles, ses vidéos suggèrent qu'il peut aussi traiter de l'espace entre ce qui est représenté et ce qui est remémoré».* *OCCUPIED* est un film réalisé par Peter Downsborough dans la cité administrative de Bruxelles, entièrement désertée. Conçu en 1990, mais réalisé seulement dix ans plus tard, *OCCUPIED* évoque une atmosphère mystérieuse, presque troublante. La caméra scrute le lieu en de longues et lents panoramiques extérieurs, passant brutalement à une série de plans de courte durée. Mais il est également question d'espace, de temps, de rythme et de point de vue. Car ces œuvres, en même temps qu'elles donnent dans la représentation de la ville et de ses flux, interrogent le processus du regard lui-même. Le regard et l'objet de l'observation coïncident alors et les techniques de filmage deviennent à leur tour discursives : le noir et blanc, pour effacer les accroches visuelles et mettre à un même niveau d'attention les mouvements de camera et ce qui est filmé ; le travelling comme outil d'une composition formelle épurée dans laquelle le temps et l'espace se trouvent liés dans une trajectoire.

* Russel Fergusson, «now and then», dans Peter Downsborough. *Position*, cat. expo., Bruxelles, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 2003, P.114



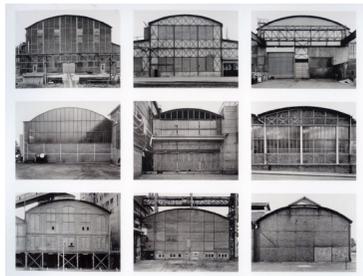
Peter Downsborough,
Sans titre, Brussels 1996
Photographie noir et blanc.
Courtesy Galerie Martine Aboucaya,
Paris. © Peter Downsborough and Artists
Rights Society (ARS), New York

PETER DOWNSBROUGH

L'IMAGE URBAINE

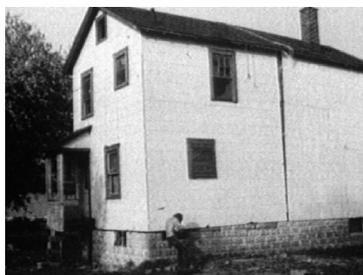
/ RÉFÉRENCES

Bernd et Hilla Becher : ces artistes sont les chefs de file d'un important courant documentaire allemand dont la quasi totalité des membres (Andreas Gursky, Candida Höfer, Thomas Ruff, Thomas Struth...) ont été leurs élèves à l'École des Beaux-arts de Düsseldorf. Depuis la fin des années cinquante, Bernd et Hilla Becher ont mené un projet descriptif et systématique de recensement par la photographie de bâtiments industriels : châteaux d'eau, tours de refroidissement, gazomètres, puits de mine, silos, hauts-fourneaux... constituent l'essentiel de leur répertoire. Réalisées selon un dispositif photographique invariable, classées en séries typologiques, leurs images en noir et blanc apparaissent aujourd'hui tant comme des témoignages précieux d'une architecture industrielle menacée par la ruine que comme de véritables « sculptures anonymes » - pour reprendre le titre de leur premier ouvrage -, reflète de préoccupations formelles et esthétiques.



Bernd et Hilla Becher
Façades industrielles, 2012
photographies noir et blanc

Gordon Matta-Clark (1943 - 1978) : Figure majeure de l'art américain des années 1970, Gordon Matta-Clark est surtout connu pour ses spectaculaires découpes (cuttings) et dissections de bâtiments abandonnés et voués à la démolition. Il perce les façades, les murs et les plafonds en de gigantesques figures géométriques qui le transpercent d'un bout à l'autre. Véritables trous dans le tissu urbain, les actes de Matta-Clark établissent, comme l'explique Dan Graham, « un dialogue entre l'art et l'architecture, sur le terrain de l'architecture ». Matta-Clark utilise un grand nombre de médias pour garder trace de son travail de découpe, entre autres le film, la vidéo, et la photographie. Mais ces médias qu'il utilise lui servent également à produire des œuvres à part entière.



Gordon Matta-Clark *Splitting*, 1974,
film Super-8mm, 10'54'
Paris, Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne / Centre de création
industrielle.

POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

/ L'art et la ville et/ou l'architecture

La ville comme référent

Le cadrage et la construction de l'espace urbain

Le travelling et la variation des angles de vues dans la perception de l'espace urbain

Le point de vue de l'artiste, entre représentation et construction de l'espace urbain

La dimension sociologique de l'image filmique et/ou photographique

L'image artistique entre documentation, collection et sérialité

/ DÉFINITIONS

Cadrage

Terme cinématographique et photographique désignant l'action de cadrer, de choisir avec précision ce qui sera présenté ou non au regard du public. Opération qui consiste à choisir et définir ces limites de l'image.

<http://www.lesabattoirs.org/enseignants/dossiers/2010/glossaire.pdf>

Travelling

De l'anglais : *to travel* = voyager.

Désigne le déplacement horizontal ou vertical de la caméra (avant, arrière, vers le haut, vers le bas). Accompagne le mouvement du sujet (travelling d'accompagnement), prend la place de la vision du sujet (travelling subjectif).

Le zoom permet d'obtenir un travelling optique (rétrécissement ou élargissement du champ de vision avec ce type d'objectif à focale variable). Le zoom est donc un mouvement d'avancée ou de recul de l'objectif.

<http://www.lesabattoirs.org/enseignants/dossiers/2010/glossaire.pdf>

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES ET D'HISTOIRE DES ARTS

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question des espaces que détermine l'image et qui déterminent l'image. Toute image est perçue dans un espace d'énonciation : la page, le texte, le mur, la rue, etc. L'image contient elle-même des espaces : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc.

L'architecture, l'urbanisme et les modes de vie

La ville dans les arts (incidences de la représentation de la ville sur l'évolution des langages artistiques ; la notion de paysage urbain ; articulation entre représentations du bâti et de la société urbaine).

PETER DOWNSBROUGH

MULTIPLES, LIVRES D'ARTISTE, ÉDITIONS

Les livres, autre espace privilégié par l'artiste Peter Downsborough (il en a réalisé cent un), nous invitent à un autre mode de déplacement du regard, un autre déroulement de la lecture. De même, dans son travail d'édition, il réinvente un autre type de dialogue, charge au collectionneur de participer pleinement au processus d'activation de l'œuvre, lui laissant ainsi le soin de jouer avec l'espace environnant.

/ RÉFÉRENCES

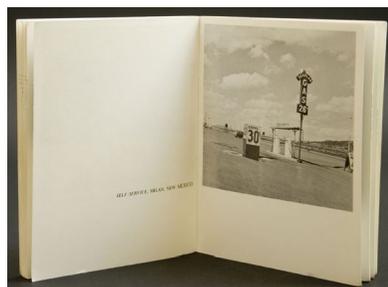
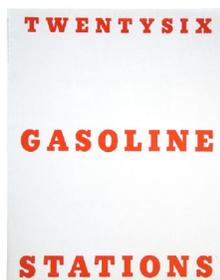
Marcel Duchamp

La *boîte-en-valise* (ou simplement *Valise*) est une série rassemblant des reproductions d'œuvres d'art de Marcel Duchamp et conçue par l'artiste lui-même. Œuvre d'art en soi, la première *Valise* est réalisée à partir de 1936 et présentée en 1941. Elle est conçue comme un musée portatif, autour de l'univers condensé de la boîte surréaliste et du principe de cabinet de curiosités. L'œuvre est composée d'une valise contenant 69 reproductions des principales œuvres de Duchamp, dont de nombreuses photographies et les répliques miniatures des ready-made *Fontaine* et *Grand Verre*.



Ed Ruscha

Twentysix Gasoline Stations (littéralement, « Vingt-six stations-service ») est le premier livre de l'artiste américain Edward Ruscha. Publiée en avril 1963, cette œuvre, souvent considérée comme le premier livre d'artiste contemporain, a eu une influence majeure sur la culture émergente de l'« artist's book », particulièrement aux États-Unis.



POUR ALLER PLUS LOIN / Pistes pédagogiques

L'œuvre d'art et sa reproduction

La production et la diffusion de l'œuvre d'art

L'unique / le multiple

Le livre, l'édition, comme espace privilégié et autonome de création

L'artiste éditeur

/ DÉFINITIONS

Multiple

Catégorie d'œuvres qui sont, par la nature de leurs techniques, reproduites en nombre mais de manière limitée (voir original) ; le terme reproduction n'est pas synonyme : il désigne un tirage ou un retraitage d'une œuvre en nombre non restreint, donc sans valeur car cet objet a quitté le domaine de l'art pour celui de la consommation. Ainsi les photos, les sculptures, les vidéos, les estampes sont des multiples sauf mention spécifique ; par exemple par la mention « monotype » ou 1/1 ou « pièce unique ».

Livre d'artiste

L'expression livre d'artiste apparaît pour la première fois en France sous la plume du critique Noël Clément-Janin (1862-1947) en 1904 et désigne un livre « conçu et réalisé par un praticien de l'estampe, où l'artiste, se substituant à l'éditeur, construit tout le volume et ne se contente plus [seulement] de l'illustrer. »

DANS LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES ET D'HISTOIRE DES ARTS

Le statut de l'œuvre et sa présentation

Le statut de la production ou de l'œuvre, sa reconnaissance artistique et ses éventuelles mises en question (« ready-made » ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.).

Les arts et les innovations techniques

Technologie, diffusion et reproductibilité (lithographie, photographie, film...)

PETER DOWNSBROUGH

LES RENDEZ-VOUS

/ LES VISITES COMMENTÉES

Comprises dans le droit d'entrée
Tous les mercredis à 11h
Tous les samedis et dimanches à 15h

/ ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Présentation approfondie d'une œuvre de la collection :
Tatiana Trouvé, *Sans titre*, 2010.
Samedi 14 juin 2014 à 17h

/ RENCONTRE AVEC L'ARTISTE NICOLAS DAUBANES

autour de l'exposition Nicolas Daubanes, [Fe], œuvres de l'artiste en regard des travaux des personnes détenues du Centre pénitentiaire de Béziers.
Vendredi 28 mars 2014 à 15h pour les scolaires et 16h pour le grand public

/ DIMANCHE EN FAMILLE

Adultes et enfants découvrent ensemble l'exposition ou la collection en compagnie d'un médiateur qui les invite à partager sur les œuvres puis réalise un atelier créatif.
Dimanche 9 mars 2014 de 15h à 17h
Dimanche 4 mai 2014 de 15h à 17h
5€ pour les adultes ; 3€ pour les enfants
Nombre de participants limité à 12 enfants et à 10 adultes. Réservation conseillée.

/ JOURNÉES NATIONALES TOURISME ET HANDICAP

Dans le cadre des «Journées Nationales Tourisme et Handicap», le musée propose des activités adaptées afin de favoriser l'accessibilité au plus grand nombre à l'art d'aujourd'hui.

Visite en Langue des Signes Française (LSF)

Visite à destination des publics sourds et malentendants de l'exposition «Peter Downsborough» et de la nouvelle présentation des collections.

Samedi 5 avril 2014 à 14h30

Visite suivie d'un atelier à destination des personnes en situation de handicap mental

Dimanche 6 avril 2014 à 14h

Visite commentée à destination des personnes en situation de handicap physique

Dimanche 6 avril 2014 à 15h

/ NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

- 20h à minuit, « Picture of Nothing » pièce sonore de l'artiste Nadia Lichtig pour une déambulation dans les collections.

- 21h, visite commentée de l'exposition « Peter Downsborough »

- 20h, vernissage de l'exposition « Forms of Song » de l'artiste Nadia Lichtig à l'Annexe du MRAC au lycée Marc Bloch à Sérignan.

Livret-découverte à réaliser en famille

Samedi 17 mai 2014 de 20h à minuit

/ RENCONTRE AVEC PETER DOWNSBROUGH ET RAPHAËL PIRENNE

autour de l'exposition « Peter Downsborough » à l'occasion de la parution de l'ouvrage sur l'exposition
Vendredi 30 mai 2014 à 18h

/ DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE LA BD À SÉRIGNAN

Visites commentées de la collection et de l'exposition consacrée à Peter Downsborough

Samedi 7 juin 2014 à 14h

Dimanche 8 juin 2014 à 15h

POUR LES ENFANTS

/ LES STAGES DES VACANCES

Le musée propose aux enfants un parcours thématique, autour de la collection ou des expositions en cours, suivi d'ateliers de pratique artistique.

Stages des vacances d'Hiver 2014

- autour du nouvel accrochage des collections

Mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7 mars 2014

- workshop animé par l'artiste Gilcozar autour de l'exposition «Peter Downsborough»

Mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14 mars 2014

Stages des vacances de Printemps 2014

- autour du nouvel accrochage des collections

Mardi 29 et mercredi 30 avril 2014

- autour de l'exposition «Peter Downsborough»

Mardi 6 et mercredi 7 mai 2014

De 10h à 12h pour les 5/7 ans

De 15h à 17h pour les 8/12 ans

12 € / 3 jours / enfant

8 € / 2 jours / enfant

Inscription obligatoire

/ LES ATELIERS DU MERCREDI

L'équipe du musée accueille les enfants pour parcourir le musée sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier pour expérimenter certaines techniques artistiques.

Tous les mercredis (hors vacances scolaires) de 15h à 17h

3 € / enfant (de 5 à 12 ans)

Inscription obligatoire

/ MON ANNIVERSAIRE AU MUSÉE

Les enfants, après une visite du musée, sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous de 14h30 à 17h

5 € / enfant (de 5 à 12 ans)

Inscription obligatoire

/ LE SERVICE ÉDUCATIF

Le Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié pour les éducateurs spécialisés et les enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

/ Visite enseignants

Présentation de l'exposition aux enseignants et éducateurs.

Un dossier pédagogique est remis à cette occasion

Inscription des groupes

Mercredi 26 mars 2014 à 14h30

PETER DOWNSBROUGH

EXPOSITION EN PARALLÈLE

NOUVELLE PRÉSENTATION DES COLLECTIONS
DEPUIS LE 31 JANVIER 2014

LE MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON À SÉRIGNAN A DÉVOILÉ LE VENDREDI 31 JANVIER 2014 UNE NOUVELLE PRÉSENTATION DE SES COLLECTIONS PERMANENTES SUIVIE DE L'INAUGURATION DU 1 % ARTISTIQUE « MILLE TEMPS » RÉALISÉ PAR L'ARTISTE NADIA LICHTIG AU LYCÉE MARC BLOCH ET DE L'ANNEXE DU MRAC.

TOUS LES ANS, LE MUSÉE RENOUVELLE ENTIÈREMENT SON ACCROCHAGE POUR OFFRIR UNE NOUVELLE VARIATION À PARTIR DE SA COLLECTION AUJOURD'HUI CONSTITUÉ DE 460 ŒUVRES. UN NOUVEAU PARCOURS EST PROPOSÉ À PARTIR D'UNE SÉLECTION SIGNIFICATIVE, METTANT L'ACCENT SUR LES DERNIÈRES ACQUISITIONS, SELON DES RAPPROCHEMENTS THÉMATIQUES, NON-ACADÉMIQUES ET POÉTIQUES. IL EN RÉSULTE UNE PROPOSITION ORIGINALE ET SINGULIÈRE, CRÉANT DE NOUVEAUX DIALOGUES ENTRE LES ŒUVRES, DES « RENCONTRES » ENTRE DES ARTISTES DE GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES, QUE LE PUBLIC EST INVITÉ À DÉCOUVRIR.

GRÂCE À SA RÉGIONALISATION EN 2010, LE MUSÉE A RENFORCÉ SA POLITIQUE D'ACQUISITION. L'ANNÉE DERNIÈRE, C'EST UN ACHAT EXCEPTIONNEL QUI A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC L'ŒUVRE MAJEURE DE DANIEL BUREN, LA CABANE ÉCLATÉE AUX CAISSONS LUMINEUX COLORÉS. CETTE ANNÉE, AVEC DES DONS ET DES ACHATS, CE SONT 23 ŒUVRES D'ARTISTES DE NOTORIÉTÉ NATIONALE ET INTERNATIONALE QUI VIENNENT ENRICHIR LA COLLECTION DU MUSÉE : YVES BÉLORGEY, HENRY CODAX, PETER DOWNSBROUGH, RICHARD FAUGUET, ANN VERONICA JANSSENS, GUILLAUME LEBLON, OLIVIER MOSSET, CLAIRE TENU, TATIANA TROUVÉ, KEES VISSER...

EXPOSITION À VENIR

/ ROSSON CROW
COMMISSARIAT HÉLÈNE AUDIFFREN
EXPOSITION DU 28 JUIN AU 2 NOVEMBRE 2014,
VERNISSAGE LE SAMEDI 28 JUIN 2014 À 18H30

ROSSON CROW FAIT PARTIE DE LA GÉNÉRATION DES ARTISTES MONTANTS DE LA JEUNE SCÈNE CONTEMPORAINE AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE. SES PEINTURES PROPOSENT DES INTÉRIEURS OPULENTS, DÉSERTÉS, DONT LA SPATIALITÉ TEND VERS UNE ABSTRACTION PSYCHÉDÉLIQUE ET HALLUCINATOIRE. LA MAÎTRISE D'UN NUANCIER CORROSIF ET L'ADRESSE DE SES CADRAGES (FRONTAL, PANORAMIQUE, ABYSSAL) TÉMOIGNENT DE SON SAVOIR-FAIRE FORMEL. L'ARTISTE PORTE UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'ORNEMENTATION, À L'AGENCEMENT DE DÉCORUM FACTICES ET ANACHRONIQUES, À DES INTÉRIEURS À L'ARCHITECTURE SUPERFICIELLE. ELLE PORTE SA RÉFLEXION SUR LA DIMENSION PSYCHOLOGIQUE DES ESPACES ET SUR LA MANIÈRE DONT LE SPECTATEUR EXPÉRIMENTE CES LIEUX POUR RETRANSCRIRE L'ATMOSPHÈRE « D'UNE VERSION AMÉRICAINE DE VERSAILLES, À TRAVERS SON LUXE FABRIQUÉ » DANS DES LIEUX HANTÉS PAR L'HISTOIRE.

AVEC UNE MAÎTRISE SINGULIÈRE DE L'HISTOIRE DE L'ART AMÉRICAIN ET EUROPÉEN, NOTAMMENT DE LA PEINTURE ALLEMANDE CONTEMPORAINE ET DE LA PEINTURE FRANÇAISE DES XVIIIE ET XVIIIIE SIÈCLES, ELLE DÉJOUÉ LES EFFETS DU RÉEL À LA MANIÈRE D'UN RICHTER SANS JAMAIS SE DÉPARTIR DE LA LIBERTÉ DU GESTE DE KIPPENBERGER, NI ÉLUDER L'ADMIRABLE TRAVAIL DE COLORISTE DE NEO RAUCH, CONJUGUÉ À LA DIMENSION POP DES SUBTILES DÉGRADÉS DE TAUBA AUERBACH. ELLE SE JOUE DU POINT DE TENSION OÙ L'ABSTRACTION DEVIENT FIGURATION ET LA FIGURATION ABSTRAITE.

ROSSON CROW EST NÉE EN 1982 À DALLAS (USA).
ELLE VIT ET TRAVAILLE À LOS ANGELES (USA) ET BÉNÉFICIE D'UNE PRÉSENCE IMPORTANTE DANS DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES PRESTIGIEUSES.

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Musée régional d'art contemporain, au bord de la Méditerranée dans la ville de Sérignan, est géré par la Région Languedoc-Roussillon. Sur 2 700 m², installé dans un ancien domaine viticole, il présente une collection permanente et des expositions temporaires. La présentation de ses collections, renouvelée une fois par an, propose au public un regard sur la création contemporaine. En parallèle, le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives.

Dans l'atmosphère conviviale et lumineuse du musée, différents espaces offrent aux visiteurs un parcours riche et diversifié : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, salon-bibliothèque, librairie-boutique. L'établissement propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...



INFORMATIONS PRATIQUES

/ Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

/ Tarifs

5 € tarif normal
3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants
Gratuité : étudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minimas sociaux, membres de l'ICOM et ICOMOS

/ L'équipe

Hélène Audiffren, *directrice*
audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr
Clément Nouet, *chargé de la régie des expositions*
nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr
Séverine Freyssonier, *administratrice*
freyssonier.severine@cr-languedocroussillon.fr
Céline Ramade, *chargée de la collection et de la documentation*
ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr
Anais Bonnel, *chargée du service des publics*
bonnel.anais@cr-languedocroussillon.fr
Isabelle Durand, *chargée du service des publics*
durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr
Charlotte Branget (en congé parental), *chargée du service des publics*
branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr
Sylvie Caumet, *chargée des relations presse et des partenariats*
caumet.sylvie@cr-languedocroussillon.fr
Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard
Enseignants en arts plastiques chargés de mission par la DAAC auprès du service éducatif

/ Accès

Aéroport Béziers-Vias
A9, sortie Béziers-est, D 37 ou A9, sortie Béziers-ouest, D 19 > Suivre Sérignan
Départ Gare de Béziers : Bus Occitan Ligne 16 direction Valras > Arrêt Promenade à Sérignan
Centre administratif et culturel
Parking gratuit
Accessibilité pour les handicapés

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon

146 avenue de la Plage - BP 4 - 34410 Sérignan - France
+33 (0)4 67 32 33 05
museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

<http://mrac.languedocroussillon.fr>

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h
le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

